

L'ÉCOLE DES CARMES À BAGDAD.

Les missions de Bagdad et d'Ispahan furent fondées en 1638 par les Carmes, et l'un d'eux, le R. P. Bernard de Sainte-Thérèse, fut créé, à cette occasion, archevêque de Babylone. Depuis lors les fils de Sainte-Thérèse n'ont jamais abandonné leur mission de Babylone. Leur florissante école de Bagdad est due à l'initiative et au zèle du R. P. Marie-Joseph, actuellement préfet apostolique de la mission, et elle est dirigée par les religieux du même ordre.

M. Denis Rivoire dans son livre : *Les Arabes et leur pays* parle en ces termes des Carmes et de leur école de Bagdad :

“ Le quartier chrétien est le mieux entretenu, le mieux bâti et le plus moral de Bagdad. J'y fus visiter l'établissement des Pères Carmes. Depuis sa fondation, il y a près de deux cents ans, le site n'a pas changé, mais son importance a singulièrement grandi. De beaux et confortables bâtiments, avec de larges cours, et une église que pourraient envier plusieurs paroisses de grandes villes, ont remplacé les petites maisonnettes, la misérable chapelle qui composaient leur établissement, il y a trente ans. Ces améliorations sont, en partie, l'œuvre du supérieur actuel, le R. P. Marie Joseph. Quatre Pères qui accomplissent avec un zèle égal leurs devoirs de prêtres et ceux d'instituteurs de la jeunesse, y résident.

“ De leur modeste et silencieuse habitation, je passais aux salles de récréation, d'études, de musique, à la chapelle et au cimetière. Dans une cour, la première division, celle des grands, comme on dit au collège, nous attendait, rangée sur deux rangs. Le Père Préfet parla à quelques uns en français ; tous répondirent facilement dans cette langue. Ils se mirent alors à marcher dans le même ordre et avec la même allure que chez nous. Sans les costumes, au mélange pittoresque, on aurait pu se croire dans une institution de Paris ou des environs. Nous entrâmes dans les classes, où j'adressais au hasard des questions sur l'histoire et sur la géographie de la France. Il n'y eut aucune hésitation dans les réponses ; c'étaient évidemment des matières familières pour tous.

“ Parmi les élèves on me montra des Israélites, des Musulmans qui venaient demander aux leçons des Pères une instruction qu'ils avaient vainement cherché ailleurs. Quand ils sont devenus grands et qu'ils ont quitté les bancs de l'école, ce ne sont pas ceux qui ont le moins d'affection pour les bons Pères. Pour les naturels du pays les Pères Carmes personnifient la France, cette généreuse contrée où ils sont nés et sur son nom rejaillissent les mérites et les vertus qu'ils honorent chez les Pères.”

On ne saurait trop faire connaître, proclamer trop souvent ces efforts obscurs d'un patriotisme qui n'a jamais varié et auquel la France doit la meilleure part de son prestige et de son influence, dans ces régions de l'Est, surtout au moment, où sur son propre sol, elle persécute ces humbles apôtres et les chasse même de leur patrie,